



## ÉVÉNEMENT

## La France, mauvaise élève de l'OCDE

**Malgré les revalorisations mises en place lors des quinquennats précédents, les professeurs ont vu leur pouvoir d'achat chuter au fil des ans.**

«**P**as un professeur de France qui gagne moins de 2 000 euros [net] par mois» d'ici 2024, a lancé fin août le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer. Des salaires «multipliés par deux au moins» pour «toutes les personnes au contact des élèves», promet Anne Hidalgo. Les années passent, les annonces se multiplient et la rémunération des enseignants français stagne toujours, loin derrière celle de leurs homologues de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Selon les chiffres de l'OCDE de 2019, les professeurs français en début de carrière occupent la 20<sup>e</sup> position, avec un salaire brut annuel de 29 400 euros, et la 21<sup>e</sup> place après quinze ans d'expérience avec 35 000 euros. Rien qu'en Europe, cela situe l'Hexagone à la huitième place, notamment derrière le Luxembourg (1<sup>er</sup>), l'Allemagne (2<sup>e</sup>), l'Espagne (4<sup>e</sup>) ou encore l'Italie (7<sup>e</sup>). Outre-Rhin, les fiches de paie des enseignants affichaient en 2019 un salaire moyen deux fois plus élevé qu'en France, atteignant les 62 300 euros par an, au début, puis 75 400 quinze ans plus tard, pour un temps de travail quasi similaire.

**BAISSE DE SALAIRE DE 28 %**

Quand, fin mai, à l'occasion de la clôture du Grenelle de l'éducation, Jean-Michel Blanquer s'est félicité de mettre 700 millions d'euros sur la table en 2022 pour revaloriser les salaires des personnels de l'Éducation nationale, son objectif de «rejoindre le peloton de tête des pays de l'OCDE» semble encore lointain. Contrairement à ce qu'affirme le ministre en poste depuis plus de quatre ans, ces politiques de revalorisation ne sont pas «inédites». Lors des quinquennats précédents, des annonces similaires avaient déjà été faites.

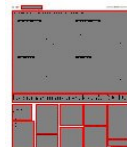
Or, malgré la mise en place de ces mesures, le salaire réel des professeurs en France a subi une baisse de près de 28 % entre 1982 et 2018, estime Bernard Schwengler, enseignant en sciences économiques et sociales. Dans son ouvrage *Salaires des enseignants: la chute* (l'Harmattan), le docteur en sciences politiques explique ce phénomène par la perte de valeur du point d'indice, un outil qui fixe le montant de rémunération des fonctionnaires.

**DES «COUPS DE POUCE»**

Au fil des ans, des revalorisations ont bien eu lieu, mais sous forme de primes. Or, «le vrai problème, c'est le gel du point d'indice», indique

Schwengler à *Libération*. Jusqu'en 1983, le point d'indice était indexé sur l'inflation, garantissant une hausse régulière des salaires. Puis, «entre 1983 et 2011, il y a eu des revalorisations tous les ans, mais moins rapides que l'inflation», précise-t-il. Résultat, «les coups de pouce» successifs des ministres ne permettent que de «compenser les effets d'inflation», mais ils n'empêchent pas les professeurs de perdre en pouvoir d'achat. Analyste à la direction de l'éducation de l'OCDE, Corinne Heckmann abonde : «La France est à la traîne.» Selon le rapport annuel que l'économiste coordonne, entre 2005 et 2019 le salaire statutaire des enseignants du primaire en France a baissé de 2 %, alors qu'il a augmenté de 3 % pour l'ensemble des pays de l'OCDE. Selon elle, les différentes mesures mises en place au cours du quinquennat Macron ont manqué d'un «recentrage préalable pour gagner en efficacité». Corinne Heckmann estime qu'il est nécessaire de «prendre en compte la grande disparité des secteurs» selon les statuts, ainsi que l'ancienneté. «En 1980 le salaire d'entrée d'un professeur certifié était supérieur à deux fois le smic, aujourd'hui il est proche du smic, seulement 20 % de plus», indique Lucas Chancel, professeur à Sciences-Po





Paris. Cette profession a dégringolé dans l'échelle des salaires sous l'effet des choix politiques de droite mais aussi de la gauche qui n'a jamais inversé la tendance.»

**PAULINE ACHARD**  
 Infographie **ALICE CLAIR**

## «Entre 1983 et 2011, il y a eu des revalorisations tous les ans, mais moins rapides que l'inflation»

**Bernard Schwengler**  
 enseignant en sciences économiques et sociales

### Les salaires des professeurs dans les pays développés

Salaires annuels bruts, en euros et en parité de pouvoir d'achat. Pays membres de l'OCDE.

Source : OCDE (2019)

Salaire maximal → ●  
 Salaire à 15 ans d'ancienneté → ●  
 Salaire d'entrée → ●

